VILLE DE LUXEMBOURG

EXPOSITION

L'HERALDIQUE DANS L'HISTOIRE ET DANS LES ARTS

Villa Vauban 7 - 24 novembre 1974

69
22
91

PATRONAGE

Cette exposition est placée sous le patronage de la ville de Luxembourg et sous la présidence d'honneur de Mademoiselle Colette FLESCH, bourgmestre de la ville de Luxembourg.

RESPONSABLE DE L'EXPOSITION:

Dr. Jean-Claude LOUTSCH, de l'Académie Internationale d'Héraldique.

COLLABORATEURS:

M. Raymond KNAFF, archiviste de la ville de Luxembourg
M. Antoine MAY, archiviste aux Archives de l'Etat
M. Marcel SCHROEDER
M. Emile van der VEKENE (Bibliothèque Nationale)
M. Alphonse WILTGEN (Musée de l'Etat).

Loi du 23 juin 1972
arrêté du 11 septembre 1975 : Cion Héraldique. M. Gaston Thorn.

P R Ê T E U R S

Maison Grand-Ducale de Luxembourg
Archives de l'Etat, Luxembourg
Archives de la ville de Luxembourg
Bibliothèque nationale, Luxembourg
Institut Grand-Ducal, Section historique
Musée de l'Etat, Luxembourg
Cathédrale de Luxembourg
Eglise de Junglinster
Eglise de Sanem
Madame André Brasseur
Madame Faber-de Roebé
M. et Mme van Gelderen-Trifoni
Baronne de Hoiningen-Huene
M. Georges Lentz-Flohr
Dr. Jean-Claude Loutsch
M. Antoine May
Madame Merker-de Roebé
M. Jacques Mersch
M. Jules Meurin
Madame Félix Meyers-Turk
Baron Antoine de Schorlemer
Mademoiselle Juliette Servais
M. Georges Thorn-Preudhomme
Baron Camille de Tornaco
M. Charles de Vaulx
M. Paul Weber

INTRODUCTION

De tous temps et dans toutes les civilisations, les hommes ont essayé, par des signes de reconnaissance de type variés, de se différencier d'un groupe d'homme voisin. Ces emblèmes pouvaient avoir pour but de marquer l'appartenance à un clan, plus tard à une cité ou un empire. Ils pouvaient servir de marque de propriété, tant au nomade qui marquait son bétail, qu'au sédentaire qui délimitait sa terre. Ils pouvaient encore servir à l'artisan pour signer son oeuvre, non point par vanité, mais parce qu'il en assumait la responsabilité. Ces signes pouvaient encore avoir une signification religieuse, qui pouvait d'ailleurs se combiner aux buts précédemment énumérés.

Mais dans aucune civilisation ne s'est développé un système aussi parfait, aussi logique, et à la fois aussi varié qu'en Occident au Moyen-Âge. L'héraldique est née au XIIe siècle de la nécessité de reconnaître les combattants en armure. Inventé, semble-t-il, en Anjou à la cour des Plantagenêts, l'art du blason s'est répandu à travers toute l'Europe occidentale avec une vitesse surprenante. Après quelques tâtonnements inévitables, le système s'est installé dans des règles très précises qui sont restées, en gros, les mêmes jusqu'à nos jours.

Dans un milieu aussi individualiste qu'était le monde de la chevalerie, il n'est pas étonnant de constater que le blason était d'abord emblème personnel. Mais très rapidement il est devenu héréditaire, tout en restant individualisé par le système des brisures. Le clan a quand même gardé ses droits, et ceci nous est encore prouvé par la similitude d'armes fréquemment rencontrée entre vassaux et suzerain.

Les écus armoriés s'inscrivant aisément dans le sceau, l'héraldique déborde dès le XIIIe siècle le milieu de la chevalerie. Des communautés tant civiles (villes, corps de métier) que religieuse (évêchés, abbayes) prirent des armoiries pour sceller ou pour marquer leur propriété, l'héraldique rejoignant ainsi tout naturellement les plus anciens usages de la symbolique humaine. Mais parallèlement, toute personne étant

obligée de sceller, se vit dans l'obligation de se constituer des armoiries, le sceau étant devenue presqu'exclusivement héraldique. C'est ainsi que l'art du blason se répandit dans toutes les classes de la société, s'étendant ainsi à la petite noblesse, la bourgeoisie, et même la classe paysanne. Il n'y avait aucun rapport entre la classe sociale et le droit au port d'armoiries, devenu emblème à la fois personnel et familial. Le blason était d'ailleurs bien plus stable que le nom de famille presqu'inexistant à l'époque, et qui pouvait varier au gré des propriétés, des métiers ou des sobriquets. Dans une société en majeure partie illettrée, le blason était une image qui parlait à tout le monde. Le sceau armorié remplaçait très avantageusement la signature.

Les armes pleines et les brisures. Les armes pleines, c.à.d. telles qu'elles avaient été créées au départ, ne pouvaient se transmettre qu'au chef de la famille, de fils aîné en fils aîné. Les cadets devaient ajouter ce qu'on appelle une brisure, à savoir une pièce permettant de les différencier de leur aîné et des autres membres de la famille. Jamais deux personnes ne pouvaient porter exactement les mêmes armes, ceci évidemment pour éviter des confusions dans une bataille ou un tournoi. Dans notre pays, la mode de briser a à peu près disparue dans les familles nobles à la fin du XIVe siècle, sauf pour les bâtards. La nécessité militaire n'existait plus. Par contre, les familles bourgeoises ont continué à briser jusqu'au XVIIe siècle. Cela paraît à première vue paradoxal, mais n'est en réalité que très logique. Les armes bourgeoises servant aussi de marque de fabrique ou de commerce, il est normal que deux frères ou cousins se soient distingués l'un de l'autre, leurs produits n'étant pas nécessairement de même qualité.

Le droit aux armoiries. A travers tout l'ancien régime, le droit aux armoiries existait pour toute personne honorable, n'ayant pas été condamnée à une peine infâmante (crime de lèze-majesté, parricide, trahison). Depuis le XVIe siècle de nombreux édits ont essayé de réserver à la noblesse le port des armoiries

timbrées, c'est à dire sommées d'une couronne ou d'un casque et cimier, mais leur répétition prouve bien combien ils furent peu respectés. Les armoiries timbrées de familles roturières s'étalaient sur les façades de leurs maisons, dans les églises, sur leurs sceaux dans les actes officiels, et personne ne songeait à les inquiéter.

Les armoiries dans le monde moderne. La renaissance de l'image et de la décadence de la civilisation livresque auxquelles nous assistons ont ramené un intérêt nouveau pour la science héraldique. Point de village, point de société, point d'harmonie municipale, qui ne veuille avoir son emblême, de préférence inscrit dans un écu. Malheureusement le mauvais goût et surtout l'ignorance des règles du blason des dessinateurs de certains projets nous font parfois assister à des résultats catastrophiques, tant au point de vue historique que sur le plan héraldique ou esthétique.

L'exposition ici présentée poursuit plusieurs buts. D'abord elle voudrait une fois de plus montrer au public que les armoiries ne sont pas réservées à une classe sociale, et que leur étude ne découle pas d'une nostalgie d'une époque révolue. Elles sont de la plus grande utilité pour l'historien, l'archéologue et l'historien de l'art, et devraient même intéresser le simple amateur. Les objets ici exposés permettent de découvrir la variété et la beauté des applications héraldiques réalisées au cours des siècles. Ils mettront en évidence que l'art héraldique ne s'improvise pas au gré d'une fantaisie, mais exige une connaissance approfondie de ses règles, tout en autorisant une grande liberté à l'artiste.

Nous voudrions tout particulièrement remercier Madame le Bourgmestre de la ville de Luxembourg, qui nous a permis de réaliser cette exposition dans les salons de la villa Vauban. Nous tenons à rendre un homage chaleureux aux conservateurs des dépôts publics, et surtout à tous les amateurs et collectionneurs privés qui ont bien voulu se séparer de leurs

trésors et nous les confier. Enfin nous adressons notre vive gratitude à tous ceux qui ont contribué à la réalisation pratique de cette exposition.

Dr. Jean-Claude Loutsch
de l'Académie Internationale d'Héraldique

PREMIERE PARTIE

NAISSANCE ET EVOLUTION DE L'HERALDIQUE

I) Evolution de l'héraldique familiale vue à travers la sigillographie de la maison de Luxembourg.

1.
Tableau montrant l'évolution des armoiries dans la maison de Limbourg-Luxembourg.

2.
Sceau équestre de Conrad Ier, comte de LUXEMBOURG, 1083. Epoque préhéraldique. Le bouclier n'était pas encore armorié.
Moulage.

A.E.Lux.

3.
Sceau équestre de Guillaume Ier, comte de LUXEMBOURG, 1123. Le bouclier, visible, n'est toujours pas armorié, mais la bannière du comte est burelée.
Moulage.

A.E.Lux.

4.
Sceau équestre de Henri IV, dit l'Aveugle, comte de LUXEMBOURG et de NAMUR, 1182. Malheureusement l'écu est écrasé et on ne distingue pas les armes portées.
Moulage.

A.E.Lux.

5.
Premier sceau de Henri V de LUXEMBOURG, dit le Blondel, de 1236 à 1241, avant son accession au pouvoir: le lion de Limbourg, couronné, à queue simple.
Moulage.

A.E.Lux.

6.

Sceau équestre et contre-sceau de Henri V, dit le Blondel, comte de LUXEMBOURG, après 1242. Première apparition des armes désormais fixées: le lion brochant sur un burelé. Moulage et original, de 1246, acte sur lequel est aussi appendu le sceau de la comtesse Ermesinde, qui n'est pas héraldique.

A.E.Lux.

7.

Sceau équestre de Gérard de LUXEMBOURG, sire de Durbuy, frère cadet du Blondel, 1283. Brisure: un lambel à cinq pendants (d'or).
Moulage.

Arch.Nat.,Paris,F.125o.

8.

Sceau de Philippa de LUXEMBOURG, épouse de Jean II, comte de HOLLANDE et de HAINAUT, 13o2. La dame est placée dans une niche gothique, accostée des écus de Hollande et de Luxembourg.
Moulage.

Arch.Nat.,Paris,F.2oo.

9.

Sceau équestre de Henri VI, comte de LUXEMBOURG, 1282.
A noter qu'il est le seul prince de la branche aînée de Luxembourg à porter dans ses armes le lion à queue fourchue, affirmant ainsi ses prétentions à la succession de Limbourg.
Moulage.

A.E.Lux.

1o.

Sceau de Béatrix d'AVESNES, veuve de HENRI VI, 129o.
La dame debout tient un oiseau sur le poing et est placée sous une arcade gothique, entre les écus de Luxembourg et d'Avesnes.
Moulage.

Arch.Nat.,Paris,F.246.

11.

Sceau de chasse de Henri VII, comte de LUXEMBOURG, 129o. Le prince, à cheval, est accosté des armes de Luxembourg et d'Avesnes.
Moulage.

A.E.Lux.

12.

Sceau équestre de Henri VII, comte de LUXEMBOURG, 13o5.
Moulage.

A.E.Lux.

13.

Sceau de Majesté de l'Empereur Henri VII de LUXEMBOURG après 131o. Il n'y a plus trace d'emblème héraldique dans ce sceau, pour la majesté impériale, c'est inutile. Même le contre-sceau, montre une aigle assez naturaliste, dans le goût des aigles romaines, sans écu.
(Ici, acte daté de Pise le 16-VII-1313)

A.E.Lux.Reinach

14.

Sceau de Baudouin de LUXEMBOURG, prince-évêque de Trèves, 1324. Le prélat, en vêtements d'apparat, est accosté des écussons de Trèves et de Luxembourg.
Moulage.

A.E.Lux.

15.

Sceau de chasse et contre-sceau de Jean, comte de LUXEMBOURG, 131o, avant son accession au trône de Bohême. Le prince, à cheval, est surmonté d'une aigle, accosté des armes de Luxembourg et de Brabant, et accompagné en bas de deux chiens de chasse.
Le contre-sceau montre l'écu de Luxembourg brochant sur une aigle.
Moulage.

A.E.Lux.

16.

Sceau équestre de Jean de LUXEMBOURG, roi de Bohême, 1328. Ecartelé de Bohême et de Luxembourg.
Moulage.

A.E.Lux.

17.

Sceau de Bonne de LUXEMBOURG, 1344, épouse de Jean, duc de Normandie, futur Jean II, roi de France: parti d'un semé de France à la bordure, et de Luxembourg.
Moulage.

Arch.Nat.,Paris.

18.

Sceau de Majesté de CHARLES IV, Empereur, 1357. Le trône est accosté des armes de l'Empire et de Bohême.
Moulage.

A.E.Lux.

18a.

Idem, gravure de Victor Bouton, fin XIXe siècle.

Dr.J.C.Loutsch

19.

Sceau de Wenceslas Ier, duc de LUXEMBOURG, et de sa femme Jeanne, duchesse de BRABANT et de LIMBOURG. Le grand écu est parti d'un écartelé de Bohême-Luxembourg, et d'un écartelé de Brabant-Limbourg, 1357.
Moulage.

A.E.Lux.

2o.

Sceau de Josse de LUXEMBOURG, dit de Moravie, marquis de Brandebourg, 26-I-14o1. L'aigle de Brandebourg est simplement placée dans le champ du sceau, sans écu.

A.E.Lux.Reinach

21.

Sceau équestre d'Antoine de BOURGOGNE, duc de Brabant, de Lothier et de Limbourg, sceau de sa femme Elisabeth de LUXEMBOURG, duchesse de Goerlitz, 9-I-1412. Elle porte

ici un parti d'un écartelé de Bourgogne-Brabant, et de son propre écartelé de Bohême-Silésie-Lusace-Goerlitz, avec sur le tout Luxembourg.
Charte de confirmation des privilèges de la ville de Luxembourg.
(Les témoins qui ont encore scellé sont Englebert, comte de Nassau, Henri de Berghes, sire de Grimberghe, Jean de Schoonvorst, châtelain de Montjoye et Arnoult de Crainhem, sire de Grobbendonck.)

Arch.Ville de Lux.,
cart.XXVII.orig.parch.

22.
Sceau d'Elisabeth de LUXEMBOURG, duchesse de Goerlitz, 1444. Parti des armes de son second mari Jean de Bavière, et de ses armes propres, qui portent en coeur l'écu de Luxembourg.
Moulage.

Arch.Nat.,Paris,D.F.25o.

23.
Sceau de Ladislas d'AUTRICHE, duc titulaire de Luxembourg, 2-XII-1453: en coeur un écu couronné parti de Hongrie et de Bohême, accompagné de quatre écussons, en chef la fasce d'Autriche, aux flancs les aigles de Moravie et de Silésie, en pointe Luxembourg.

A.E.Lux.Reinach

24.
Sceau équestre de Waleran Ier de LUXEMBOURG, sire de Ligny, 1286. Brisure. Un chef d'or audessus des burelles, le lion brochant sur le tout.
Moulage.

Arch.Nat.,Paris,F.1256.

25.
Premier sceau équestre de Waleran II de LUXEMBOURG, sire de Ligny, de Roussy et de Beaurevoir, 1314: il porte ici les armes pleines de Limbourg, avec comme cimier un écran aux armes de Luxembourg.
Moulage.

Arch.Nat.,Paris,F.5553.

26.

Deuxième sceau équestre de Waleran II de LUXEMBOURG, 1348. Les armes de Luxembourg (aux burelles) brisées d'un lambel à trois pendants (d'or).
Moulage.

Arch.Nat.Paris,F.1258.

27.

Troisième sceau équestre de Waleran II de LUXEMBOURG, 1354. Les burelles ont disparu, et on ne voit plus que le lion de Limbourg, à la queue fourchue. La branche aînée de Limbourg-Berg s'était éteinte en 1348.
Moulage.

Arch.Nat.,Paris,F.1259.

28.

Sceau équestre de Jean de LUXEMBOURG, sire de Ligny, 1341. Le fils de Waleran II porte des armes identiques à celles portées par son père, n° 26.
Moulage.

Arch.Nat.,Paris,F.5555

29.

Sceau de Jean de LUXEMBOURG, sire de Ligny, châtelain de Lille, 1356. Comme son père, à cette date il a supprimé les burelles.
Moulage.

Arch.Nat.,Paris,L.1371.

3o.

Sceau de Jeanne de LUXEMBOURG, fille unique de Waleran III, comte de Saint-Pol, et première épouse de Philippe de Bourgogne, duc de Brabant, 14o2. Armes pleines.
Moulage.

Arch.Nat.,Paris,Cl.5438.

31.

Sceau de Pierre de LUXEMBOURG, sire d'Enghien, 14o9, du vivant de son oncle Waleran III (+1415): un écartelé de Luxembourg-Ligny et d'Enghien.
Moulage.

Arch.Nat.,Paris,F.1254.

32.

Sceau de Pierre de LUXEMBOURG, comte de Saint-Pol et de Brienne, sire d'Enghien et de Fiennes, 1431. L'écu de Luxembourg-Ligny est soutenu par deux griffons qui tiennent des bannières aux armes d'Enghien, de Châtillon-St.Pol, de Brienne et de Fiennes.
Moulage.

Arch.Nat.,Paris,F.5558.

33.

Sceau de Louis de LUXEMBOURG, évêque de Thérouanne, 142o. (Futur chancelier de France, archevêque de Rouen et cardinal) Le prélat, à genoux dans une niche est accosté des armes de son évêché et des armes de Luxembourg-Ligny, surmonté d'une Vierge, accostée de deux anges, le tout dans une architecture gothique.
Moulage.

Arch.Nat.,Paris,A.2338.

34.

Sceau de Jeanne de BETHUNE, vicomtesse de Meaux, veuve de Jean de Luxembourg (+144o), comte de Ligny, 1441. Ecu en losange parti de Luxembourg-Ligny, au lambel, et d'un écartelé de Bethune et Coucy.
Moulage.

Arch.Nat.,Paris,A.61.

35.

Sceau équestre de Louis de LUXEMBOURG, duc d'Andrie, prince d'Altemure et comte de Ligny, 1492. Bien que fils cadet du connétable de Luxembourg, il porte les armes pleines.
Moulage.

Arch.Nat.,Paris,Cl.5269.

36.

Sceau de Marie de LUXEMBOURG, comtesse héritière de Saint-Pol, de Conversan, de Marle et de Soissons, vicomtesse de Meaux, châtelaine de Lille, dame de Dunkerke, de Gravelines, de Bourbourg, etc.etc., 1522, veuve de François de Bourbon, duc de Vendôme, pair de France, arrière-grand-mère du roi Henri IV, et ainsi ayeule de toute la maison royale de

Bourbon jusqu'au Grand-Duc de Luxembourg. Armes parties de Bourbon et de Luxembourg-Ligny.
Moulage.

Arch.Nat.,Paris,D.9o7.

37.
Sceau aux armes de Jacques de LUXEMBOURG, sire de Richebourg, chambellan du roi de France, 1482. Brisure: un lambel à trois pendants.
Moulage.

Arch.Nat.,Paris,F.65.

38.
Sceau aux armes de Jean de LUXEMBOURG, sire de Ville, chevalier de la Toison d'Or, 15o4. Il porte la brisure de la branche de Fiennes: les armes de Luxembourg sont écartelées de celles des Baux.
Moulage.

Arch.Nat.,Paris,D.1o431.

39.
Sceau aux armes de Philippe de LUXEMBOURG, évêque du Mans, cardinal, 1513, de la même branche de Fiennes.
Moulage.

Arch.Nat.A.2287.

II) L'évolution de l'héraldique communale illustrée par les armes de la ville de Luxembourg de 1238 à 1974.

4o.
Sceau de l'échevinat de la ville de LUXEMBOURG, 1238.
La municipalité était donc constituée avant les lettres d'affranchissement de 1244, qui n'ont probablement fait que confirmer un état de fait antérieur.

A.E.Lux., Marienthal.

41.
Sceau de la ville de Luxembourg, postérieur à 1244, après les lettres de franchise.
Moulage.

A.E.Lux.

42.

Sceau accordé par Philippe le Bon, duc de Bourgogne, à la ville de LUXEMBOURG en 1444, après amnistie. Il mérite quelques explications: les comptes de la ville précisent qu'il a été composé d'après un projet du duc lui-même. La symbolique est claire: l'ancien sceau montrait une porte de ville ouverte. Ici la porte remise au goût du XVe, est entourée de murailles, et est complètement fermée par une herse en haut, par les armes ducales de Bourgogne en bas. Dans la légende, il n'est plus question de franchise, mais il s'agit d'un Sigillum ad Causas Ville Luccemburgensis.

Archives de la ville de Luxembourg.

43.

Contre-sceau de la ville de LUXEMBOURG. Début XVIIe siècle. Première apparition des armes ducales de Luxembourg dans les armes de la ville. L'écu est entouré de quatre briquets de Bourgogne.
Moulage.

Archives de la ville de Luxembourg.

44.

Enregistrement des armes de la ville de LUXEMBOURG à l'Armorial général de France de 1696. Certificat du 4 septembre 1697, signé d'Hozier.

Archives de la ville de Luxembourg.

45.

Confirmation des armoiries de la ville de LUXEMBOURG par le "Hooge Raad van Adel", de La Haye. La Haye, le 18 novembre 1818. (A noter une erreur: au lieu du burelé de lo pièces, l'écu est d'argent à cinq burelles d'azur.

Archives de la ville de Luxembourg.

46.

Armoiries officielles de la ville de LUXEMBOURG depuis 1946.

Archives de la ville de Luxembourg.

47.

Dans un souci de retour aux sources, le collège échevinal de la ville de Luxembourg a demandé à une commission de revoir le problème des ses armoiries. Il est certainement

aberrant de voir le Grand-Duché de Luxembourg, le Luxembourg belge, la ville de Luxembourg, la ville d'Arlon, les villes de Remich, de Grevenmacher, etc. porter les mêmes armes. Nous exposons ici deux projets pour les armes de la ville inspirés des premiers sceaux.

DEUXIEME PARTIE

I) Sceaux armoriés, souverains, nobles, bourgeois.

48.

Sceaux des échevins de Luxembourg Henri du FOSSE, Thilman BOUCHART et Philippe MADENART, 27-XI-1329.

A.E.Lux.St.Jean

49.

Sceau équestre de Thierry de HEINSBERG, comte de LOOZ et de CHINY. Sceau de son épouse Cunégonde de LA MARCK. Acte du 11 novembre 134o. C'est ce prince qui vendit en 1354 son comté de Chiny à Jean l'Aveugle.

A.E.Lux.

5o.

Sceaux de Guillaume de MANDERSCHEID, chevalier, de Guillaume le jeune de MANDERSCHEID, son fils, et de Gobel de BUBINGEN, son gendre, 3-II-1368. A noter la brisure du fils, qui ajoute une étoile sur la fasce vivrée, pour se distinguer de son père.

A.E.Lux.Reinach

51.

Sceaux de Henri de SCHOENECKEN, dit de HARTELSTEIN, et de Henri de SCHOENECKEN, dit SCHAUFF, vassaux du comte de Vianden, 28 mai 14o5. A noter que le premier écu est chargé d'un écusson, un filet en bande brochant, l'autre porte aussi un écusson, mais chargé de trois étoiles en bande. (Comparer aussi avec le n° 54)

A.E.Lux.LV, Vianden

52.

Sceaux de Jean de LIESSEM, dit SCHOLS, de Jean, sire de LAROCHETTE, de Theis BOCKEL et de Conrad BOCKEL, ces deux derniers hommes castraux à Larochette, 12-XI-1424. A noter que ces deux derniers portent comme leur seigneur une croix ancrée.

A.E.Lux.Reinach

53.
Sceaux de Jean FRANCK, Jacques de PUTTELANGE et Jean SCHALOP, échevins de Luxembourg, 1426.
Moulages.

A.E.Lux.

54.
Sceaux des échevins de Luxembourg Thilman de BILSTEIN et Jacques SCHUSE, 5 avril 1456. A comparer les armes de ce dernier avec celles des Schoenecken, de famille noble (n° 51). On remarquera aisément qu'il est impossible de faire une distinction sociale au vu de ces armes.

A.E.Lux.St.Jean.

55.
Sceaux de Jean de RAVILLE, de la prévôté d'ARLON (sceau équestre) de Bernard de HONDELANGE, de Frédéric d'OUTSCHEID et de Jean de SEPTFONTAINES (ce dernier bourgeois, échevin d'Arlon), 26 mai 1461.

A.E.Lux.Reinach

56.
Résolution du SIEGE des NOBLES du duché de LUXEMBOURG, du 2o octobre 167o, portant les cachets en placard de 42 seigneurs luxembourgeois.

A.E.Lux.

57.
Sceaux d'Olivier SCHUTZ et de Pierre JOLLIOT, échevins de Luxembourg, 1676.
Moulages.

A.E.Lux.

58.
Grand sceau de Majesté de l'Impératrice MARIE-THERESE, 3 septembre 1781.

A.E.Lux.,LII.

II) Les armoriaux médiévaux

Les armoriaux sont généralement des recueils d'armes de familles nobles, rarement de familles bourgeoises. Il y a pour celà une raison. Les hérauts d'armes servaient à faire connaître les armes des adversaires dans les batailles. Mais ils étaient en outre arbitres dans les tournois, jeux sportifs avant tout pratiqués par les jeunes gentilshommes. Ils composaient donc des armoriaux essentiellement à l'usage de leur propre mémoire. Néanmoins, dans les villes importantes, telles les grandes villes flamandes, se trouvent un grand nombre d'armoriaux bourgeois.

59.

ARMORIAL DE GELRE

Pyas-Bas

Gelre, héraut d'armes: armorial universel (137o-1395)
Manuscrit 15652-56 de la Bibliothèque Royale de Bruxelles, comprenant une suite de 25 fol. de vers et de chroniques armoriées, puis l'armorial proprement dit donnant les armes peintes de 17o7 familles de toute l'Europe les écus des vassaux étant groupés derrière ceux de leurs suzerains.

Bibl.: Victor Bouton: Gelre (Heynen, dit), héraut d'armes. Wapenboek ou armorial de 1334 à 1372. Paris, V. Bouton, 1881-19o5, 6 t. en 8 vol. gr. in 4º
Paul Adam-Even: l'armorial universel du héraut Gelre (137o-1395), Claes Heinen, roi d'armes des ruyers, in Arch.hérald.suisses, 1961-1968.
Berchem, Galbreath, Hupp: die Wappenbücher des deutschen Mittelalters, pp. 12-17.

Fac simile lithographié enluminé, sur parchemin, réalisé par Victor Bouton vers 1875.

Collection privée

6o.

ARMORIAL MILTENBERGER

Allemagne, Pays rhénans, fin du XVe siècle.
Armes des quaternions, rois et noblesse du Rhin, Souabe, Franconie, Alsace, Bavière, Autriche, Suisse, ainsi qu'une série d'évêchés. Exécution très soignée. Manuscrit de 13o fol., dont 88 de blasons peints. Papier.
Relié en 1627 en velin frappé à froid.

Bibl.: Herald. general Blätter, 1924, p. 124.
Berchem, Hupp, Galbreauth: die Wappenbücher des deutschen Mittelalters, p. 98.

Anciennes collections von Miltenberg (1627), Bodman (1796) Chandon de Briailles (193o), Paul Adam-Even.

Collection privée

61.

ARMORIAL DE L'EUROPE ET DE LA TOISON D'OR;
Bourgogne, milieu du XVe siècle.
Attribué à Toison d'Or, surnom de Jean de Saint-Rémy, premier roi d'armes de Philippe le Bon.
Recueil de figurines et de blasons colorés, tenus à jour de 142o à 1461, comprenant les représentations des chevaliers de l'Ordre avec leurs cottes d'armes et les housses de leurs chevaux aux armes.

Original à la bibliothèque de l'Arsenal (4-79o) à Paris.

Edition en fac simile par Lorédan Larchey.
Paris, Berger-Levrault, 189o, in-fol.

Dr.Jean-Claude Loutsch

III) Armoriaux luxembourgeois manuscrits

Les plus anciens armoriaux luxembourgeois manuscrits conservés dans notre pays ne remontent malheureusement pas avant le début du XVIIIe siècle. De plus anciens sont conservés aux bibliothèques de Bruxelles, de Paris ou de Vienne. Mais ils sont le plus souvent très fragmentaires. Il est vraisemblable que certains étaient conservés au Siège des Nobles, mais ces archives ont en grande partie disparu.

62.

Sébastien-François de BLANCHART, sgr du Châtelet (1674-1752): notices généalogiques des familles nobles du pays de Luxembourg. Début XVIIIe siècle.

Inst.G.D., Section historique.

63.

Jean-François PIERRET (notaire à Luxembourg): Recueil des anciennes maisons nobles, éteintes et vivantes, originaires du duché de Luxembourg et comté de Chiny. (Troisième vol. de l'"Essay de l'histoire du duché de Luxembourg". Début XVIIIe siècle.)

A.E.Lux.

64.

Antoine UNGESCHICKT: dictionarium heraldicum germanico-gallicum latinum in hunc ordinem redactum. Compilation luxembourgeoise du XVIIIe siècle (1764).

Bibl.Nat.Lux.Ms.

65.

JACOBY: armorial du Grand-Duché de Luxembourg. Dessins coloriés, et description. 5 volumes.1859.

Inst.G.D.Sect.Hist., XV, 1o1-1o5.

JACOBY: chronologie des comtes de Luxembourg, 1859. (Dessins enluminés de sceaux, armoiries et portraits)
fol. 24v.: sceau de Wiry d'Ouren, 1236.
fol. 25r.: sceau de chasse de Jean l'Aveugle, 131o.

Inst.G.D.Sect.Hist., XV, 135.

66.

Dr. Auguste NEYEN (médecin à Wiltz): armorial historique du Pays Duché de Luxembourg et Comté de Chiny. Trois volumes. Deuxième moitié du XIXe siècle.

Bib.Nat.Lux.Ms n°348.

IV) Les armoriaux luxembourgeois imprimés

Il a été opéré ici une sélection des ouvrages les plus importants.

67.

Armorial luxembourgeois ou description des armoiries des familles nobles du Luxembourg ancien et moderne ...
par le chevalier P.-N. de KESSEL
Arlon, J. Everling, libraire, 1868.

68.

Siebmacher's grosses allgemeines Wappenbuch:
der luxemburger Adel, bearbeitet von Max Gritzner und Ad.M. Hildebrandt.
Nürnberg, Bauer und Raspe, 1871.

69.

Armorial de l'ancienne noblesse du Grand-Duché de Luxembourg par Paul MEDINGER (Lycée Grand-Ducal de Jeunes Filles).
Impr. Vromant et Cie, Bruxelles, 1919.

7o.

Armorial des duché de Luxembourg et comté de Chiny, extrait de l'Armorial général de France dressé en 1687 par Charles René d'Hozier. Publié et annoté par Paul ADAM-EVEN. PSH LXVI, 1935.

71.

Complément à l'Armorial Général de J.B. Rietsdap, Pays de Luxembourg, par Robert MATAGNE et Louis WIRION.
Impr. Victor Buck, Luxembourg, 1957.
(Collection "Les amis de l'histoire").

72.

Complément à l'Armorial des Duché de Luxembourg et Comté de Chiny, extrait de l'Armorial général de France dressé en 1697 par Charles René d'Hozier. Publié et annoté par le Dr. Jean-Claude LOUTSCH.
PSH, vol. LXXXI, 1966.

73.

Dr. Jean-Claude LOUTSCH: armorial du pays de Luxembourg.
Publications du Ministère des Arts et des Sciences, Imprimerie Saint-Paul, Luxembourg 1974.

V) Concessions d'armoiries

Dans notre pays, comme en France, elles étaient toujours le fait d'un anoblissement. Mais dans l'Empire, les concessions d'armoiries à des roturiers, sans anoblissement, étaient monnaie courante.

74.

Lettres-patentes d'anoblissement accordées par CHARLES-QUINT à Lienhart ZYLLER le 19 novembre 1555. Daté de Bruxelles, signé Carol, contre-signé Perrenot. Les armes sont: coupé en chef d'or au lion passant (ou léopard) de sable, armé et lampassé de gueules, en pointe d'azur au chevron d'or accompagné de trois fleurs de lis du même. Casque et bourrelet aux émaux de l'écu. C.: le lion issant.
Parchemin.

Dr.Jean-Claude Loutsch

75.

Lettres-patentes d'anoblissement données par PHILIPPE III, roi d'ESPAGNE, à la famille SEDENO, le 12 avril 1612.
Espagne, début XVIIe.
A gauche la famille des anoblis, à genoux, priant la Vierge à droite les armes concédées sous une représentation de Saint Jacques Matamore.
Manuscrit enluminé, parchemin, relié pleine peau à fers dorés.

Dr.Jean-Claude Loutsch

76.

Attestation des rois d'armes Christyn, van den Berg et François-André Jaerens, certifiant la noblesse et les armes de la famille d'UYLENBROUCK, 1er mai 1699.

A.E.Lux.Schutbourg, 472.

77.

Lettres-patentes d'anoblissement de CHARLES VI datées de Vienne le 1er juillet 1730, en faveur de Jean MANGIN, échevin de Luxembourg. Cahier, parchemin, auquel est appendu le grand sceau impérial.

A.E.Lux.

78.

RECUEIL de LETTRES-PATENTES d'anoblissement pour le Luxembourg de 1711 à 1767, composé par les hérauts d'armes André-François et Barthélémy JAERENS. Intitulé: Régistre de Luxembourg. 3 vol.

Vol. I, fol 13: Lettres-patentes de baron en faveur de François-Maurice de Veyder, écuyer, sgr. de Malberg, 1o-I-1732.

Vol.II, fol 215: Anoblissement de Jean-Henri du Jardin, 1o-I-1732.

Arch.de l'Etat, Luxembourg.

79.

Lettres-patentes d'anoblissement de Frédéric-Auguste, roi de SAXE, datées de Dresden le 22 juin 1824, en faveur de Frédéric-Henri-Guillaume de SCHERFF, conseiller de légation. Cahier, parchemin, auquel est appendu le grand sceau du roi.

M. Jules Meurin

79a.

Lettres-patentes de confirmation des patentes précédentes et intégration dans la noblesse des Pays-Bas pour le même Frédéric-Henri-Guillaume de SCHERFF. Daté de La Haye le 18 août 1838 et signé Guillaume. Original, parchemin, auquel est appendu le sceau du roi.

M. Jules Meurin.

VI) Documents généalogiques

Le plus souvent il s'agit de tableaux de quartiers de noblesse armoriés, en vue d'une réception dans un chapitre noble ou dans un ordre tel que l'ordre de Malte. Parfois aussi certaines personnes les faisaient peindre pour leur propre plaisir et pour la décoration de leur maison.
Les cartulaires ou recueils de documents concernant une famille étaient généralement composés pour éviter que des documents précieux pour l'état de la famille ne se perdent

80.

Tableau de quartiers de Claude de LAITTRES (+ 1637) seigneur de Saint-Mard: Laittres-Lutz-Allamont-Custine-Pouilly-Gorcy-du Hautoy.
Début XVIIe siècle, parchemin.

A.E.Lux.

81.

Tableau de quartiers de Christophe de REIFFENBERG et de son épouse Marie-Salmoé de LONTZEN dite ROBEN (mariés en 1639). Reiffenberg-Rolshausen-Dave-Jodenville-Laudolf de Bitbourg-Vogel de Weiler-la-Tour-Bentzeradt-Wampach, d'une part, Lontzen-Lellich-Sponheim, dit Bacharach-Schenk de Schidtbourg-Gondersdorf-Schifflange-Orley-Boulich.
(XVIIe siècle) Huile sur toile.

A.E.Lux.

82.

Tableau des quartiers de Damien-Frédéric de LAROCHETTE ou von der FELTZ, (né 1629), présenté en 1658 pour un canonicat en la cathédrale de Trèves. Quartiers: Larochette-Hagen de la Motte-Metternich-Wachtendonck-Eltz-Seckendorf-Hagen de la Motte-Lutzelbourg. A noter l'erreur, volontaire ou non, du dessinateur, qui attribue à la famille de Lutzelbourg les armes de Luxembourg.

A.E.Lux.

83.

Tableau de quartiers de Georges-Frédéric de CICIGNON, seigneur de Wampach: Cicignon-Génicourt-Frantz de Soleuvre-Uffingen-Encherin-Zievel-Heyden-Kaldenborn-Lontzen de Roben-Hondelange-Lellich-Wampach-Sponheim de Bacharach-Sternfels-Schenck de Schmitbourg-Schwartzenberg.
Milieu du XVIIe siècle, paier.

A.E.Lux.

84.

Tableau de quartiers de Jean-Antoine d'ELTZ, seigneur d'Ottange (1668-1736): Eltz-Burgthurn-Eltz-Mercy-Metzenhausen-Waldbott de Basenheim-Hagen de la Motte-Schenck de Schmidtburg-Kesselstatt-Eltz-Plettenberg-Wachtendonck-Eltz-Dalberg-Faust de Stromburg-Larochette.
Fin XVIIe siècle, parchemin.

A.E.Lux.

85.

Tableau de quartiers de François-Théodore MOHR de WALD (1714-1780), seigneur de Heffingen, chanoine à Worms et Strasbourg. (Archives de l'Etat, Luxembourg).
Quartiers: Mohr de Wald-Lellich-Schilling de Lahnstein-Walpode de Bassenheim-Eltz-Velbruck de Beaufort-Eltz-Holtzapfel de Vetzberg- Warsber-Raville-Metternich de Bourscheid-Leyen-Hoheneck-Wolff de Metternich-Eltz-Helmstatt.
XVIIIe siècle. Parchemin.

A.E.Lux.

86.

CARTULAIRE DE LA FAMILLE GEISEN
Recueil manuscrit concernant cette famille et composé à l'intention de Philippe-Jacques de Geisen (1644-1720), conseiller au Conseil de Luxembourg, seigneur de la markt-vogtei de Diekirch. Les premières pages, héraldiques, nous montrent les armes des familles alliées (ici, les familles Geisen, Schockweiler, Schellart, Strenge, Feller, Gobelinus et Flesgin). La deuxième partie est un recueil de copies de documents concernant la famille Geisen.
Le volume, de dimensions 25 x 39 est relié pleine peau et est frappé aux deux plats du très beau fer de reliure de

Philippe-Jacques de Geisen, à ses armes, daté de 1679. Un ex-libris identique est collé dans le volume.

A.E.Lux.

87.

CARTULAIRE

Recueil des diplomes et autres actes de noblesse degré et honneurs servant aux preuves de la famille de Messire Christophe de BANDE, chevalier de Gilhoven et Sareck, et de réduits en forme authentique pour valoir en jugement et dehors, 1739. (Patentes d'anoblissement de la famille Wiltheim, fol.

Bibl.Nat.Lux.Ms.272.

VII) Pierres tombales

Les pierres tombales armoriées sont en ce sens des monuments officiels, qu'à l'origine, seuls les seigneurs du village pouvaient les faire figurer à l'intérieur de l'église. Ils affirmaient ainsi leur droit de présentation sur l'église, ainsi que leur qualité seigneuriale. Les premières pierres tombales portaient simplement le bouclier armorié du personnage enterré. Mais dès le XIIe siècle prévalut la mode de faire figurer sur la pierre tombale, ses quartiers, généralement limités au nombre de quatre. Il est vraisemblable que la première raison était de se rattacher par les femmes à la famille de qui venaient les droits seigneuriaux, quand ceux-ci avaient passé par héritage féminin.

Mais à partir du XVe siècle la vanité vint s'en mêler, et le nombre des quartiers augmenta de plus en plus, de 4 on passa à 8, puis 16, voire 32 ou 64.

88.

Pierre tombale du comte Henri V de LUXEMBOURG (+128o), dit le Blondel, qui se trouvait à l'abbaye de Clairefontaine. Dessin colorié de la fin du XVIIe siècle.

A.E.Lux.

89.

Pierre tombale de Jean de RAVILLE (+ 5 août 154o), chevalier, seigneur de Septfontaines, Dagsthul, Hollenfels, etc., maréchal héréditaire du duché de Luxembourg, avec ses quartiers: Raville, Sierck-Moncler, Autel, Haraucourt.
Cimetière de Septfontaines.

Photo Marcel Schroeder

9o.

Pierre tombale d'Elisabeth d'AUTEL (+ 14 septembre 154o) épouse de Thierry de Metzenhausen, seigneur de Linster, avec ses quartiers: Autel, Kerpen, Pallant, Kotzeler.
Dans la bordure Renaissance, figurent en outre deux petits écus en losange (!), aux armes Metzenhausen et Boos de Waldeck (quartiers de son mari).
Eglise paroissiale de Junglinster.

Photo Marcel Schroeder

91.

Pierre tombale de Bernard de VELBRUCK (+ 1558), seigneur de Beaufort, bailly du comté de Vianden, avec ses quartiers: Velbruck, Orley de Beaufort, Broeckhuisen, de Vos van Steenwijk. (A noter que le quartier Orley de Beaufort devrait ici être Crummel, dont la mère était Orley. Bernard de Velbruck a certainement fait exécuter ce "faux", pour montrer que c'est par héritage qu'il avait droit à la seigneurie de Beaufort)
Eglise paroissiale de Beaufort.

Photo Marcel Schroeder

92.

Pierre tombale de Georges de LAROCHETTE (+ 1567), avec ses quartiers: Larochette, Wiltz, Puttelange, Fischbach.
(Le quartier Wiltz devrait être Fischbach, le quartier Fischbach devrait être Kaldenborn. Les deux écus inférieurs ayant été resculptés au XIXe siècle sous la direction de l'architecte Charles Arendt, l'erreur lui est imputable.)
Eglise paroissiale de Betzdorf.

Photo Marcel Schroeder

3.

Pierre tombale de Catherine de HAGEN (+ 12 mai 1581), veuve de Christophe de Larochette, seigneur de Contern et Puttelange, avec ses quartiers: Hagen, Kerpen, Zand, Neuerbourg.
Eglise paroissiale de Contern.

Photo Marcel Schroeder

94.

Pierre tombale de Henri de NASSAU (+ 22 novembre 1598), bailly de Pittange, d'une branche bâtarde de la maison de Nassau-Vianden, avec ses quartiers: Nassau, Laudolf de Bitbourg, von der Ruwen, Lavaux, Belva, Arimont, Beifels, Recogne.
Cloître des Trinitaires, Vianden.

Photo Marcel Schroeder

95.

Plaque tombale en fonte de Thomas, baron de MARCHANT et d'ANSEMBOURG (+ 12 décembre 1728), maître de forges, aux armes Marchant et Neufforge.
Ansembourg, chapelle du Mont Ste Marie.

Photo Marcel Schroeder

VIII) Pierres armoriées

Ces pierres étaient apposées sur les maisons ou châteaux de leurs propriétaires. Elles pouvaient être sculptées en clé de voûte dans une église, indiquant ainsi que leur propriétaire avait financé la construction de l'église, ou qu'il était seigneur de ce village.
Mais un grand seigneur ou souverain pouvait aussi accorder le droit de faire figurer ses armes sur les maisons de particuliers, les prenant ainsi sous sa protection.

96.

Pierre sculptée aux armes de FISCHBACH. Proviendrait de fouilles effectuées dans le puits du château de Larochette.
XVe siècle.

Musée de l'Etat (39)

97.

Pierre sculptée aux armes de Jean BERTELS (+ 19-VI-16o7), abbé de Munster de 1566 à 1595, abbé d'Echternach de 1595 à 16o7. Très bel exemple de sculpture Renaissance.
XVIe siècle.

Musée de l'Etat, Luxembourg (654)

98.

Pierre sculptée aux armes ROBERTY. Comme l'écu est surmonté d'un casque et d'un cimier, il ne s'agit probablement pas de Pierre Roberty, abbé de Munster de 16o2 à 1636, mais d'un de ses proches parents.
XVIIe siècle, o,9o x o,42.

Musée de l'Etat (193)

99.

Pierre sculptée aux armes de PHILIPPE IV, roi d'Espagne, duc de Luxembourg (16o5-1665). L'écu sommé de la couronne royale est entouré du collier de la Toison d'Or.
XVIIe siècle.

Musée de l'Etat, Luxembourg (189)

loo.

Pierre sculptée aux armes de Jean, baron de BECK ou de son fils Jean-Georges. L'écu est posé sur une aigle, le tout sous une couronne. Provient peut-être de l'église des Récollets.
XVIIe siècle, o,63 x o,42.

Musée de l'Etat, Luxembourg (191)

lol.

Pierre sculptée en albâtre aux armes HAGEN de la MOTTE. La couronne surmontant le cartouche a été mutilée.
Fin XVIIe siècle, o,375 x o, 33.

Musée de l'Etat, Luxembourg (195)

lo2.

Pierre sculptée de facture assez grossière, avec erreurs de blasonnement. Au I du parti il ne peut s'agir que des armes de la famille de BANDE, mais qui sont renversées, au II il s'agit vraisemblablement de la famille WECKER, mais les deux annelets devraient être audessus de la fasce. Il semble donc

s'agir des armes d'alliance de François-Ernest de Bande (+ vers 1710), qui avait épousé après 1701 Pétronille-Louise de Wecquer.
Début XVIIIe siècle, o,435 x o,335.

Musée de l'Etat (194)

103.

Clé de voûte aux armes de Jean-Frédéric, comte d'Autel (1645-1716), gouverneur du Luxembourg, chevalier de la Toison d'Or. L'écu ovale est entouré du collier de cet ordre, couronné d'une couronne de marquis, et supporté par deux aigles.
Début XVIIIe siècle.

Musée de l'Etat (186)

TROISIEME PARTIE

APPLICATIONS DE L'ART HERALDIQUE

Tous les arts décoratifs ont été marqués par l'art héraldique, et ce depuis le XIIe siècle. Il est inutile de rappeler ici les magnifiques vitraux armoriés de la cathédrale de Chartres ou les colonnes armoriées de la Sainte Chapelle. Mais aussi les innombrables monuments de la Rome des Papes depuis la Renaissance constituent un extraordinaire armorial lapidaire. Si notre pays ne peut rivaliser avec des réalisations aussi grandioses, il est cependant moins pauvre qu'on ne pourrait le penser. Nous avons voulu réaliser ici un choix aussi large que possible d'objets à décoration héraldique pour montrer les nombreuses possiblités de cet art original et attachant.

I) Obiits

Les "obiits" sont des plaques de bois, peintes aux armes du défunt, le plus souvent sur fond noir, qui étaient pendues dans l'église le jour de son décès, avec l'inscription: "obiit anno ...", avec la date (d'où le nom). Dans certains cas elles restaient pendues dans l'église, mais bien souvent, elles étaient retirées après le service funèbre et reservaient après mise à jour lors d'un enterrement postérieur. Cette coutume était surtout répandue dans les anciens Pays-Bas catholiques et existe encore en Belgique.

1o4.

Obiit de Marie Marguerite ZAND de MERL (+ 1748), épouse de Jean-Philippe de METZENHAUSEN, seigneur de Linster.

Eglise de Junglinster

1o5.

Obiit d'un baron de TORNACO, décédé le 16 septembre 1794.

Eglise de Sanem

1o6.

Obiit de Marie-Joséphine-Charlotte-Emilie-Ghislaine, baronne de WOELMONT (1862-19o9) épouse de Charles, baron de TORNACO (1847-1912).

Eglise de Sanem

II) Monnaies, dailles, cachets

1o7.

Monnaie de Henri VII de LUXEMBOURG (1288-13o9)
Denier s.d. (= sans date), atelier de Luxembourg, B&V 16.
Rv.: l'écu luxembourgeois.

Musée de l'Etat, Luxembourg

1o8.

Monnaie de Wenceslas Ier de LUXEMBOURG (1353-1383)
Blan-gros s.d., atelier de Luxembourg B&V 149.
Rv.: sous une couronne, les écus de Bohême (contourné) et de Luxembourg.

Musée de l'Etat, Luxembourg

1o9.

Monnaie de Wenceslas II, roi de BOHÊME (1re période,1383-1388)
Gans s.d., atelier de Luxembourg, B&V 165.
Rv.: l'écu luxembourgeois surmonté d'une grande couronne.

Musée de l'Etat,Luxembourg

11o.

Monnaie de Jean de BAVIERE, époux d'Elisabeth de GOERLITZ, engagiste (1419-1425).
Florin d'or (1424-25), atelier de Luxembourg, B&V 197.
Rv.: écu écartelé de Bavière-Palatinat, entouré des écussons d'Empire, de Palatinat et de Luxembourg.

Musée de l'Etat, Luxembourg

111.

Monnaie de Philippe IV, roi d'ESPAGNE, duc de LUXEMBOURG (1621-1665).
Patagon 1634, atelier de Luxembourg, B&V 238.
Rv.: l'écu royal, entouré du collier de l'Ordre de la Toison d'Or et surmonté d'une grande couronne.
Moulage.

Musée de l'Etat, Luxembourg

112.

Monnaie de François II, EMPEREUR (1792-1795)
Sol obsidional 1795, B&V 265.
Av.: l'écu luxembourgeois couronné.
(Pièce coulée en métal de canon, lors du siège de la ville et forteresse de Luxembourg par les troupes révolutionnaires françaises.)

Musée de l'Etat,Luxembourg

113.

Monnaie de Jean-Théodore, comte de LOEWENSTEIN-WERTHEIM-ROCHEFORT (1611-1644).
Rixtaler 1623, frappé au château de Cugnon, B&V 1.
Rv.: l'écu écartelé de Löwenstein-Scharfeneck, portant en coeur l'écusson bavarois, surmonté de deux heaumes placés de profil, entre lesquels se trouve une tête de lion. Le heaume de dextre est cimé du lion de Löwenstein, celui de$ senestre d'un vol dans lequel se distingue le lion de Scharfeneck.
Moulage.

Musée de l'Etat, Luxembourg

114.

Monnaie de Henri, comte de NASSAU-DILLENBURG (1662-1701).
XV Kreuzer 1689, atelier de Herborn, Isenbeck 236/242.
Rv.: écu écartelé de Nassau-Katzenelnbogen-Vianden-Dietz.

Musée de l'Etat, Luxembourg

115.

Médaille du Gouverneur Pierre Ernest de MANSFELD.
Modèle en pierre de la médaille 1597 par Tobias Wolff.
Original: Badisches Landesmuseum Karlsruhe.
Moulage.

Musée de l'Etat, Luxembourg

116.

Matrice du sceau de la franchise de LAROCHETTE: une tour sur un mont, accostée de deux écussons à la croix ancrée.
Lég.: DIT IST DE SEGEL DER FRIHEIT DER VELS.
XVIe siècle.

Musée de l'Etat, Luxembourg (41)

117.

Matrice du sceau d'un boucher: un couperet de boucher en fasce. XVIe siècle.

Musée de l'Etat, Luxembourg (46)

118.

Matrice du sceau de Jean SCHELLART, lieutenant du prévôt de Diekirch, cité de 1451 à 1483. Lég.: S:IOhAN : VAN DIECKIR-
Litt.: Jules Vannérus: matrices de sceaux luxembourgeois, I, Revue belge de numismatique, 1919.

Musée de l'Etat. (50)

119.

Matrice du sceau de Philippe de la NEUFFORGE, abbé d'Echternach de 1667 à 1684: Armes de sa famille brochant sur l'aigle de l'abbaye d'Echternach. Lég.: D.G. PHILIPPVS DE LA NEVVEFORGE ABB.DNS.EPTERN.
XVIIe siècle.

Archives de l'Etat.

12o.

Cachet aux armes d'un membre de la famille WECKER.
XVIIe siècle.

Musée de l'Etat (48).

121.

Matrice du sceau de la corporation des BOULANGERS de Luxembourg. Les armes: un bretzel surmonté de trois étoiles à 8 rais.
Lég.: SIGEL DES LOBL; BECKERAMPTS IN LVXEMBVRG.
XVIIe ou XVIIIe siècle.

Musée de l'Etat (39).

122.

Matrice du sceau de la prévôté de SIERCK. Aux armes de France.
Lég.: SEL. DE. NORE. ROIAL. DE. LA. PREVOSTE. DE. SIERCK.
XVIIIe siècle.

Dr.Jean-Claude Loutsch

123.

Matrice du sceau d'Emmanuel LIMPACH, abbé d'Echternach de 1775 à 1793. Admirable gravure sur cuivre.
Fin XVIIIe siècle.

Archives de l'Etat, Lux.

124.

Cachet de Claude LAMORT (1758-1828), vraisemblablement d'époque révolutionnaire, les armes de la famille (crâne et tibias) ayant été remplacées par des initiales inscrites dans l'écu qui est soutenu par un squelette tenant une faux.
Fin XVIIIe siècle.

Dr.Jean-Claude Loutsch

125.

Cachet aux armes de la famille PASTORET.
Fin XVIIIe, début XIXe siècle.

Baronne de Hoiningen-Huene

126.

Cachet aux armes de la famille de La FONTAINE.
XIXe siècle.

Baronne de Hoiningen-Huene

III) Arts du feu: terres cuites, grès, porcelaines, verres, cristaux.

127.

Carreau de poêle en terre cuite émaillée, portant deux écus, le premier à l'aigle (EMPIRE?), le deuxième de LUXEMBOURG.
XVe siècle.
Prov.: déblais de la cave de la clinique St. Joseph.

Musée de l'Etat, Luxembourg

128.

Carreau de poêle en terre cuite émaillée aux armes de LUXEMBOURG, contournées. A noter le superbe cimier.
XVe siècle.
Prov.: déblais de la cave de la clinique St. Joseph.

Musée de l'Etat, Luxembourg

129.

Superbe carreau de poêle en terre cuite émaillée aux armes de Pierre ROBERTI (+ 1636) élu abbé de Munster en 1602. Le carreau étant daté 1602, il fut sans doute commandé par l'abbé après son élection.

M. Georges Lentz-Flohr

130.

Vase en grès aux armes de Jean Guillaume, duc de JULIERS, de CLEVE et de BERG (1562-1609). Son écu porte les armes de Juliers, de Cleve, de Berg, de La Marck et d'Egmont.
Rhénanie, vers 1600.

Musée de l'Etat, Lux. (12)

131.

Vase en grès portant des armes bourgeoises, à déterminer.
Rhénanie, vers 1600.

Musée de l'Etat, Lux. (96)

132.

Cruchon en grès portant des armoiries bourgeoises à base de marque de marchand.
Rhénanie (Raeren), daté 1605.

Musée de l'Etat, Lux. (81)

133.

Chope à bière en grès portant les armes d'un comte PALATIN du RHIN.
Rhénanie, vers 16oo.

Musée de l'Etat, Lux. (19)

134.

Chope à bière en grès aux armes de Philippe III, roi d'ESPAGNE (1578-1621).
Rhénanie, vers 16oo.

Musée de l'Etat, Lux. (15)

135.

Pot à épices en grès émaillé aux armes de Jean-Hugues d'ORSBECK, prince évêque de Trèves de 1676 à 1711.
Rhénanie, XVIIe siècle.

Musée de l'Etat, Luxembourg

136.

Vase en grès rhénan chargé d'armes à la croix engreslée, le cimierétant accosté des lettres P et S. Il s'agit probablement d'un membre de la famille de SCHWARTSENBERG, famille du Limbourg qui portait d'argent à la croix engreslée de gueules.
Rhénanie, XVIe siècle.

Musée de l'Etat, Lux.(95)

137.

Vase en grès portant des armes bourgeoises au bouc contourné passant accompagné à sénestre d'un arbre, l'écu surmonté des lettres D. et S.
Rhénanie, daté 16o2.

Musée de l'Etat, Lux. (94)

138.

Assiette en porcelaine de la Compagnie des Indes hollandaise aux armes de LUXEMBOURG, avec de faux coloris.
Japon, vers 17oo.

M. Paul Weber

139.

Assiette aux armes d'Auguste-Joseph, baron MOLITOR (né en 1798, deuxième fils du général comte Molitor), et de son épouse, Zoé BRUSSY de SAINTE-PREUVE.
Porcelaine de Paris, milieu du XIXe siècle.

Dr.Jean-Claude Loutsch

14o.

Assiettes en porcelaine aux armes de la maison de NASSAU.
Porcelaine autrichienne (?) XIXe siècle.

Maison Grand-Ducale

141.

Pièces d'un service en faience aux armes de La FONTAINE-de VILLERS.
Faience de Longwy, milieu du XIXe siècle.

Baronne de Hoiningen-Huene

141a.

Tasse à café aux armes des barons JACQUINOT.
Porcelaine de Paris, XIXe siècle.

Dr.Jean-Claude Loutsch

142.

Saucière aux armes de la famille BRUNO di SAN GIORGIO SCARAMPI, comtes de TORNAFORTE.
Italie, Richard, XIXe siècle.

Mme van Gelderen-Trifoni

143.

Assiette en porcelaine aux armes de la famille AQUAVIVA d'ARAGONA, ducs d'ATRI.
Italie, Ginori, XIXe siècle.

Mme van Gelderen-Trifoni

144.

Flacons gravés aux armes de Jean-Baptiste HENRON, maître de poste à Luxembourg, seigneur de Sterpenich et de Sanem anobli le 24 septembre 1728, et de son épouse Anne-Marguerite PELLOT (fille d'un échevin d'Arlon).
Début XVIIIe siècle.

Baron Camille de Tornaco

145.

Verre gravé aux armes de la famille de SMACKERS, seigneurs de Mirwart au Luxembourg belge, au XVIIIe siècle.

M. Georges Thorn-Preudhomme

146.

Verre gravé à l'or aux armes de Jean PAQUET, abbé de Munster en 1768.

Collection privée
(Jacques Mersch)

147.

Deux grandes flûtes à champagne, l'une aux armes de VILLERS, l'autre aux armes BOCH, en verre de Venise (h.: 4o cm).
Fin XIXe siècle.

Baron Antoine de Schorlemer

148.

Service de cristal gravé aux armes Grand-Ducales de LUXEMBOURG, en usage lors des grands dîners à la Cour Grand-Ducale.

Maison Grand-Ducale

IV) Argenterie et étains.

La gravure des armoiries sur la vaisselle de métal n'a pas eu d'emblée un but purement décoratif. Jusqu'au XVIIIe siècle l'argenterie en particulier était la réserve monétaire qu'on faisait fondre en cas de besoin. Même la vaisselle d'étain représentait un certain capital. Il fallait donc en garantir la propriété, et la façon la plus normale était de la marquer à ses armes.

149.

Argenterie
Gobelet en argent aux armes de VILLERS et de HAEN, probablement gravé en 1729 lors du mariage de Jean-Charles, marquis de Villers-Grignoncourt avec Catherine-Françoise-Béatrix, baronne de Haen.
XVIIIe siècle.

Collection privée

15o.

Ecuelle en argent aux armes de la famille de WIGNACOURT. L'écu en losange prouve qu'il s'agit d'armes féminines. (Objet ayant probablement appartenu à Constance-Polyxène-Reine Stanislase de Wignacourt, avant son mariage en 1753 avec le comte Adrien-Jean-Baptiste de Lannoy-Clervaux).
Argenterie XVIIIe siècle.

Baron Camille de Tornaco

151.

Couvert en argent aux armes de Frédéric-Charles-Joseph, baron de MESNIL de WOLCKRANGE et d'Agnès-Henriette de GARGAN, mariés à Inglange le 2 juin 1772.
Argenterie française, poinçon utilisé du 12-VIII-1766 au 14-VII-1767.

Mme Faber-de Roebe

152.

Couvert en argent aux armes des barons de TORNACO.
Argenterie liégeoise, fin XVIIIe siècle.

Baron Camille de Tornaco

153.

Assiette en argent aux armes de la maison de NASSAU.
Argenterie néerlandaise, fin XVIIIe siècle.

Collection particulière

154.

Couvert en argent aux armes de la maison de NASSAU.
Argenterie néerlandaise, fin XVIIIe siècle.

Maison Grand-Ducale

155.

Couvert en argent aux armes de ROEBE.
Argenterie française, poinçons utilisés de 1809 à 1819.

Mme Merker-de Roebé

156.

Couvert en argent aux armes des barons de TORNACO.
Argenterie française début XIXe, poinçons utilisés de 1819 à 1838.

Baron Camille de Tornaco

157.

Cuiller à plat en argent aux armes de Teodosio MILAZZI, dernier duc de Casalaspro et de Pietragalla.
Argenterie italienne, début XIXe.

Mme van Gelderen-Trifoni

158.

Cuiller à plat en argent aux armes du prince Frédéric de NASSAU, (1799-1845), oncle du Grand-Duc Adolphe de Luxembourg.
Argenterie allemande, début XIXe siècle.

Maison Grand-Ducale

159.

Plat en argent aux armes de la maison de NASSAU.
Argenterie allemande, Francfort, XIXe siècle.

Collection particulière

160.

Fourchette à huitres en argent, aux armes COPPIN de GRAINCHAMPS.
Argenterie belge, milieu du XIXe siècle.

Mme Meyers-Turk

161.

Confiturier en argent aux armes des barons de TORNACO.
Argenterie belge, XIXe siècle.

Baron Camille de Tornaco

162.

Couvert en argent aux armes de la maison Impériale de RUSSIE.
Argenterie française, XIXe siècle.

Maison Grand-Ducale

163.

Aiguière en argent aux armes des barons JACQUINOT.
Argenterie française, fin XIXe siècle.

Mme Meyers-Turk

164.

Couvert en argent aux armes des barons JACQUINOT.
Argenterie française, fin du XIXe siècle.
A noter la toque de baron d'Empire.

Mme Meyers-Turk

165.

Cafetière en argent, prix d'un concours hippique, ayant eu lieu à Cologne en 1896, prix des Dames. L'objet est parsemé des armes gravées de ces dames. Exemple parfait du goût douteux de l'époque.
Allemagne, fin XIXe siècle.

Collection particulière

166.

Flacon en cristal de Baccarat, au col d'argent gravé aux armes de la famille de SCHERFF, 1914.

M. Jules Meurin

167.

Assiette en étain gravée aux armes du comte Clément-Wenceslas-Joseph de SAINTIGNON, avec, sur le rebord ses huits quartiers: Saintignon, Roly, du Faing, Neumetzler, Reumont, Gourcy, Gourcy, Serainchamps.

168.

Assiette en étain gravée aux armes accolées du comte de SAINTIGNON ci-dessus, et de son épouse Joséphine-Marie-Louise de VILLERS-GRIGNONCOURT, avec quelques quartiers des époux sur le rebord: Gourcy, du Faing, Reumont, Geisen et Hoefnagle.
Assiettes du XVIIe siècle, gravées vers 1830.

Baron de Schorlemer

169.

Assiette en étain gravée aux armes de Prosper de La FONTAINE (1817-1889), et de son épouse Charlotte-Adrienne de VILLERS. XIXe siècle.

Baronne de Hoiningen-Huene

17o.

Plat en étain aux armes de FRANCE accolées aux armes d'EMPIRE simplifiées (simple aigle bicéphale). Lég.: VIVAT LVDOVICVS XVI FRANCIAE ET NAVARRAE REX.
Fin XVIIIe siècle.

Mme André Brasseur

V) Libri amicorum.

Les "libri amicorum" sont des recueils dans lesquels se sont inscrits les amis, parents et protecteurs des possesseurs de ces albums. Y sont généralement réunis des signatures, des devises, des poèmes, des citations classiques, et surtout le plus souvent les armoiries de ces personnages.
Inventés à l'origine pour rappeler à leur propriétaires les jours heureux de leur séjour à l'université, ils furent souvent complétés plus tard, et certains portent des inscriptions s'étendant sur plus de trente ans. Leur grande époque se situe aux XVIe et XVIIe siècles, où leur vogue fut grande. Mais dès le XVIIIe siècle le genre dégénéra pour aboutir aux "albums de poésie" de nos grands-mères.
La qualité de la peinture des miniatures armoriées contenus dans ces albums est souvent tout à fait remarquable.

171.

LIBER AMICORUM comprenant des inscriptions et 113 blasons peints, datés de 16o4 à 1641, ayant appartenu à Jean-Christophe TANNER, juriste à Worms. La première série, de 16o4 à 16o9, date de l'époque des études universitaires, à Strasbourg, Wittenberg, Heidelberg et Pont-à-Mousson. C'est dans cette dernière localité que se sont inscrits deux Luxembourgeois, un Eltz et un Autel.

Collection particulière

(Sont présentées ici les armes de Tido, baron d'Innhausen et Kniphausen, baron d'Autel et de Vogelsang, mayeur héréditaire de Bastogne, 16o5: écartelé d'Innhausen et d'Autel.)

172.

LIBER AMICORUM
Emblemata Andreae Alciati, iurisconsulti clarissimi.
Lugdunum, apud Gulielmini Rouillum, 1548.
Petit in-8º, 164 pp. et 4 pp. d'index.
Titre avec encadrement gravé sur bois et 13o figures sur bois par Pierre Vase, chaque page comprise dans de fort belles bordures architecturales.
Le volume est relié plein parchemin. Sont reliés avec le texte, en partie en intercalaires, en partie à le fin, 46 fol. ayant servi de liberamicorum, et chargées de blasons peints, de dessins, de devises, de poêmes ou de signatures. A probablement appartenu à Jacques de CORSWAREM. Blason du prince de Mansfeld, de Wyngaerden, de Jacques de Wopersnow, de Jean-Paul Faust de Stromburg, de Wolf-Frédéric d'Enschringen et de Paul Schauwenbourg.
Toutes les inscriptions sont faites entre 1588 et 16o2.
Collection particulière

VI) Reliures.

173.

Reliure mosaiquée d'époque Renaissance aux armes de Pierre-Ernest, comte de MANSFELD (1517-16o4), gouverneur du Luxembourg.
Sur: Paul-Emile: les cinq premiers livres de l'histoire française, Paris, Michel Fezandat, 1556, in 4º.
Atelier parisien, 1556/57.
Litt. Van der Vekene: Bemerkenswerte Einbände in der Nationalbibliothek zu Luxemburg, Luxemburg, 1972, p.44.
Bibliothèque Nat.,Luxembourg

174.

Reliure en veau brun sur ais de bois aux armes de Jacques d'ELTZ (+ 4-VI-1581), prince évêque de Trèves: écartelé de l'Evêché de Trèves et d'Eltz. Le médaillon central est entouré des quatre quartiers du prélat: audessus Eltz et Breidbach, endessous Helmstatt et Schoeneck.
Sur: Libri officialis sive agendae S. Ecclesiae Trevirensis... Trier, Joannes Rotaeus 1574, in 4º.
Litt: Van der Vekene: Bemerkenswerte Einbände,op.cit.p.6o.
Bibliothèque Nat.,Luxembourg

175.

Reliure en velin aux armes de Renier BIVER, natif de Vianden, élu abbé de St. Maximin de Trèves en 1581, + en 1613. Le plat avant est aux armes de l'abbaye et daté de 1601. Noter que les armes Biver, au castor, sont brisées d'une étoile au canton sénestre.
Sur: Clément Fortunat, Carminum epistolarum et expositionum libri XI, édité par Christophe Brouverus.
Mayence, Balthasar Lippius, 1603, in 4º.

Bibliothèque Nat.,Luxembourg

176.

Reliure en veau aux armes de Sébastien de TYNNER (+8-II-1635), seigneur de Hollenfels, capitaine au service du marquis de Bade. Alors qu'on trouve généralement les armes simples, ici elles sont écartelées de Hollenfels.
Sur: Nicolo Orlandini, Historia Societatis Iesv.
Cologne, Antoine Hierat, 1615, in 4º.

Bibliothèque Nat.,Luxembourg

177.

Reliure en veau aux armes de Jean-Frédéric, comte d'AUTEL (1645-1716).
Sur: François Le Roy: Exercitationes theologicae adversis haeredes aevi praesentis.
Liège, Pierre Danthez, 1680, in 8º.

Bibliothèque Nat.,Luxembourg

178.

Reliure en maroquin rouge aux armes de Jean-Hugues d'ORSBECK (+6-I-1711), élu prince-évêque de Trèves en 1676, aussi évêque de Spire: écartelé, aux I et IV de Trèves, au II de l'abbaye de Prum, au III de Spire, et sur le tout Orsbeck.
Sur: Louis-Charles Hugo, la vie de Saint Norbert.
Luxembourg, André Chevalier, 1704.
Atelier de Trèves ou de Luxembourg?, début XVIIIe siècle.

Dr.Jean-Claude Loutsch

179.

Reliure en veau aux armes de Willibrord HOTTON (+18-IV-1693), abbé d'Echternach de 1684 à 1693, issu d'une famille bourgeoise de Luxembourg.
Sur: Cornelius Nepos, Historia virorum .... illustrium. Francfort, Claude de Marne et les héritiers de Jean Aubry, 1609, in fol.

Bibliothèque Nat.,Luxembourg

180.

Reliure en maroquin rouge aux armes de LOUIS XV, roi de FRANCE, entourées des colliers des ordres royaux (St. Michel et St. Esprit).
Sur: Office de la Semaine Sainte à l'usage de la maison du Roi.
Paris, Jacques Collombat, 1741, in 8ª.
Probablement atelier de Dubuisson.
Litt: Van der Vekene:Bemerkenswerte Einbände,op.cit.p.84.

Bibliothèque Nat.,Luxembourg

181.

Reliure en veau brun aux armes de la famille du CHASTELET.
Sur: Dom Calmet: Histoire généalogique de la maison du Chastelet, branche puînée de la maison de Lorraine.
Nancy,Veuve de J.B. Cusson, 1741, in fol.

Dr.Jean-Claude Loutsch

182.

Reliure en maroquin rouge aux armes de Guillaume V de NASSAU, (1748-1806), prince d'ORANGE, staathouder des Pays-Bas, l'écu entouré de l'Ordre de la Jarretière. On remarquera endessous, dans la bordure, le lion des Pays-Bas tenant une épée et les flèches.
Sur: Jan van Pandere, Frederik de Rechtvaardige.
Amsterdam, A. van der Kroe, 1781, in 8ª.
Atelier hollandais.

Dr.Jean-Claude Loutsch

183.

Sous-main en velours bleu et bronze doré aux armes de LUXEMBOURG et de NASSAU sous la couronne grand-ducale. Cadeau présenté au grand-duc Adolphe en 1892 par un groupe de négociants de Nuremberg pour ses 75 ans.
signé J.G.Kugler, Nuremberg.

Bibliothèque du château de Berg

VII) Gravures et ex-libris anciens.

184.
Portrait de Guillaume MARTINS, conseiller lettré au Conseil de Luxembourg, nommé président de ce Conseil en 1556. Gravure de Krafft, d'après Eykens.

M. Paul Weber

185.
Ex-libris de la fondation BALDAUFF à Hall au Tyrol, aux armes de la famille sous une vierge rayonnante. XVIIe siècle.

Dr. Jean-Claude Loutsch

186.
Ex-libris aux armes du comte Eric-Adolphe de SALM-REIFFERSCHEID (1619-1678).

Dr. Jean-Claude Loutsch

187.
Cinq ex-libris aux armes de différents membres de la famille de LANNOY-CLERVAUX, du XVIIe siècle, montrant bien l'évolution et la diversité du style.

Dr. Jean-Claude Loutsch

188.
Ex-libris dans une style monumental aux armes de Lambert-Joseph, baron, puis comte de MARCHANT et d'ANSEMBOURG, sans doute avant 1749.

Dr. Jean-Claude Loutsch

189.
Ex-libris aux armes de Charles, comte de LAVAULX-VRECOURT, gravé en 1752 par Colin. Cette famille d'origine luxembourgeoise prétendait descendre des comtes de Chiny, et nous voyons aux I et IV de l'écartelé les armes, non pas de la famille, mais de la ville de Chiny.

Dr. Jean-Claude Loutsch

190.
Ex-libris aux armes d'un membre de la famille de GOURCY. XVIIe siècle.

Dr. Jean-Claude Loutsch

191.

Deux ex-libris presque identiques aux armes de Théodore de CUSTINE, comte de WILTZ, l'un gravé par Bérain, l'autre par F. Harrewijn. L'écartelé est aux I et IV de Wiltz, aux II et III d'Aufflance, et sur le tout de Custine. L'écu est sommé d'une couronne de marquis et tenu par deux hommes sauvages.
XVIIIe siècle.

Dr. Jean-Claude Loutsch

192.

Ex-libris aux armes d'un membre de la famille d'ASSENOIS.
XVIIIe siècle.

Dr. Jean-Claude Loutsch

VIII) Peintures-portraits.

Les peintures armoriés sont innombrables et les armoiries permettent souvent d'identifier le personnage, voire de dater le tableau.

193.

Peinture sur bois représentant Lothaire de METTERNICH, prince-évêque de Trèves de 1600 à 1623. Les armes écartelées de l'évêché et de Metternich se trouvent sur le haut du cadre.
Début XVIIe siècle.

Collection privée.

194.

Portrait de Marie-Elisabeth von der HEYDEN, épouse de Bertrand de ZIEVEL (+ av. 1675), seigneur de Bettembourg.
Ecu en losange parti aux armes de Zievel et von der Heyden.
Peinture sur toile

Musée de l'Etat, Luxembourg

195.

Peinture sur toile représentant François-Albert, baron de BOLAND (+ 22-I-1779), seigneur de Dudelange et du Mont Saint Jean en partie, conseiller de courte robe au conseil de Luxembourg, qui épousa en 1743 Caroline-Marie-Anne, baronne de BEYSSEL de GYMNICH.
Armes accolées Boland-Gymnich.

Musée de l'Etat, Luxembourg

196.

Portrait de Zacharie-André SCHAUSTEN, lieutenant-prévôt de Bitbourg, seigneur engagiste de Hamm dans l'Eifel, peint en 1733, alors qu'il était âgé de 36 ans. Marié à Marie-Catherine Schaack, il est par sa fille Appoline, marié à Nicolas Wellenstein, l'arrière-grand-père du futur gouverneur La Fontaine. (identifié grâce aux armoiries)

Melle Juliette Servais

197.

Tableau des abbés de Munster.
Peinture sur toile représentant les portraits avec armoiries de tous les abbés de Notre-Dame de Munster, à Luxembourg, ordre de Saint Benoît.
Deuxième moitié du XVIIIe.

Musée de l'Etat, Luxembourg

IX) Tissages et broderies.

Les plus belles réalisations textiles armoriées sont certaines tapisseries du XVe siècle, chef-d'oeuvre de cet art. Mais aussi les grandes "chancelleries" des souverains et grands seigneurs, tissées jusqu'au XIXe siècle, sont le plus souvent des merveilles. Il n'y en a malheureusement guère dans notre pays. Les belles broderies héraldiques étaient le plus souvent réalisées pour les églises.

198.

Chasuble aux armes de Pierre-Ernest, comte de MANSFELD (1517-1604), gouverneur du Luxembourg.
Vers 1600.

Cathédrale de Luxembourg

199.

Antependium aux armes d'Emmanuel-Maximilien-Guillaume, comte de SCHOENBERG (1636-1682), seigneur de Montquintin, Montigny, Messancy, Bertrange, etc., et de son épouse Marie-Claire-Eugénie-Isabelle, comtesse de CRONBERG.
Lors d'une restauration les écus ont été inversés.
XVIIe siècle.

Cathédrale de Luxembourg

2oo.

Tabard de héraut d'armes de LUXEMBOURG.
Copie de l'original du XVIIe siècle conservé au Kunsthistorisches Museum de Vienne, réalisé pour M. Louis Wirion dans les années 1948-5o.

M. Antoine May

2o1.

Portière en laine (tapis) aux armes de LUXEMBOURG chargées des armes de NASSAU.
XIXe siècle.

Maison Grand-Ducale

X) Métallurgie (armes, taques).

Il n'est pas étonnant que dans un pays d'aussi ancienne extraction du fer que le nôtre, l'art héraldique ait aussi envahi le travail du fer. Les taques armoriées sont innombrables dans notre pays, malheureusement beaucoup ont déjà disparu, soit par vandalisme, soit par l'avidité de certains marchands.

2o2.

Canon de couleuvrine aux armes de Claude de NEUFCHATEL (+ 15o4), sire du Fay, de Berbourg, de Dudelange, etc., gouverneur du Luxembourg de 148o à 1487.
Fin du XVe siècle.

Musée de l'Etat, Luxembourg

2o3.

Canon de mousquet aux armes d'une membre de la famille de METZENHAUSEN (seigneurs de Linster).
Fin XVIe, débur XVIIe siècle.

Musée de l'Etat, Luxembourg

2o4.

Taque aux armes de Pierre-Ernest de MANSFELD, entourées du collier de la Toison d'Or, accompagnées en haut du monogramme PEM répété, en bas de la date 1564. En dessous, deux fois les armes d'EVERLANGE surmontées des initiales NE. Il ne peut donc s'agir que de Nicolas d'Everlange (+1625) qui devait être très jeune à l'époque, ses parents étant mariés en 154o. Il ne peut pas s'agir de son père Bernard d'Everlange, mort plus que centenaire en 1595.
95,5 x 63,5.

Musée de l'Etat, Luxembourg

2o5.

Taque datée de 1584 aux armes parties de la famille BOCK et d'une famille bourgeoise non identifiée. Ecu en losange, donc armes d'une femme.
75,5 x 66.

Musée de l'Etat, Luxembourg

2o6.

Fragment de taque aux armes parties des familles BUSBACH et DRONCKMAN. Christophe (de) Busbach, licencié en droit, qui avait épousé ver 1575 Marguerite Dronckman, fille d'un échevin de Luxembourg, fut nommé conseiller ordinaire au conseil de Luxembourg le 27 juillet 1593.
Fin du XVIe siècle.

Musée de l'Etat, Luxembourg

2o7.

Taque aux armes de Bernard de PERCIN de MONTGAILLARD (1562-1628), abbé d'Orval de 16o5 à 1628. Audessus des armes la mitre et la crosse, en dessous, la devise: CANDORE ET FORTITUDINE.
67,7 x 67,7.

Musée de l'Etat, Luxembourg

2o8.

Taque aux armes des frères Charles et Nicolas de SAINT-BAUSSANT, datée de 1691 (le dernier chiffre 1 n'existe pas sur la taque ici présentée, mais une taque identique de la collection Metz permet de rectifier. Cependant, d'autres exemplaires porteraient la date de 1669). Famille des seigneurs de Koerich en partie aux XVIIe et XVIIIe siècle.
75 x 89,5.
Provenance: château de Koerich.

Musée de l'Etat, Luxembourg

2o9.

Taque aux armes BLOCHAUSEN et PIRET de SAINTE-ODE. Les deux écus, accolés, sont sumontés d'un casque couronné, avec un lion comme cimier. Jean-Baptiste de Blochausen (+1733), capitaine au service de France, avait épousé en 17o8 Suzanne-Lambertine Piret, dame de Berg (Colmar). Comme les époux exploitaient des forges à Berg, il est vraisemblable que cette taque y ait été fondue.
76 x 92.

Musée de l'Etat, Luxembourg.

XI) Divers.

210.

Grandes armes de l'Impératrice MARIE-THERESE en tôle polychrome, marque concédée à la faiencerie impériale et royale Boch de Luxembourg en 1766. (malheureusement de récentes restaurations ont altéré les émaux)

Faiencerie Villeroy&Boch, Luxembourg

211.

Bannières de corporations de la ville de Luxembourg.
a) BOULANGERS: les armes sont surmontées de St. Roch.
b) BOUCHERS: les armes, surmontées de St. Barthélémy.
XVIIIe siècle.

Musée de l'Etat, Luxembourg

212.

Epée de chambellan de la maison Grand-Ducale, aux armes de NASSAU.
XIXe siècle.

Maison Grand-Ducale

213.

Bois sculpté doré aux armes d'AUTEL.
Luxembourg (?), vers 1600.

Dr. Jean-Claude Loutsch

214.

Bois sculpté de la fin du XVIIe siècle aux armes HABBOT, famille de robe de Luxembourg.
Fixé autrefois audessus de la porte d'entrée de la maison Habbot (actuellement 10, rue Philippe II). Vers le milieu du XVIIIe siècle la maison appartenait aux Winckel, autre famille de robe. Leur descendant, le banquier Victor Eberhard, avant de vendre la maison il y a une centaine d'années, fit démonter les armes et l'encadrement en bois sculpté qui garnissait la porte d'entrée.

Dr. Jean-Claude Loutsch

215.

Bois sculpté au chevron accompagné de trois trèfles, probablement armes de la famille FELLER, de Septfontaines.
XVIIIe siècle.

Musée de l'Etat, Luxembourg

216.

Bois sculpté aux armes de LUXEMBOURG, entouré du cordon de l'Ordre de la Couronne de Chêne, et la devise: Je maintiendrai.
Artiste: Hengweiler, Lucerne 1949.

Maison Grand-Ducale

217.

Coffret aux armes de Mgr. Jean-Nicolas de HONTHEIM (1710-1790), évêque suffragant de Trèves, seigneur de Montquintin, célèbre pour ses ouvrages publiés sous le nom de Justin Febronius, qui lui valurent les foudres pontificales.
Bois polychrome, XVIIIe siècle.

Musée de l'Etat, Luxembourg

218.

Cadre en bois sculpté contenant le portrait de Luigi d'AQUAVIVA d'ARAGONA, 24e duc d'ATRI (1812-1898).
Les armes ducales sont sculptées en haut du cadre. Objet insolite dans le goût de la fin du XIXe siècle.

Mme van Gelderen-Trifoni

219.

Canif, cure-pipe et boîte d'allumettes, le tout en un seul objet, ayant appartenu à Luigi d'AQUAVIVA d'ARAGONA, 24e duc d'ATRI (1812-1898). Le duc y a simplement fait graver le lion, armes primitives de la famille, sous une couronne ducale napolitaine.
Orfèvrerie anglaise, XIXe siècle.

Mme van Gelderen-Trifoni

220.

Série de peintures à la gouache, de villes et de familles luxembourgeoises, par SIEGEN.
XIXe siècle.

A.E. Luxembourg

XII) Applications modernes.

En dehors de quelques réalisations industrielles, nous avons surtout voulu montrer ici les créations de certains des meilleurs artistes modernes.

221.

Quelques créations d'Otto HUPP (1859-1949), le plus grand artiste héraldiste de ce siècle. Elles sont innombrables, peintures, émaux, tapisseries, gravures, ex-libris, etc. Nous nous contentons de montrer ici queques pages du célèbre "Münchener Kalender", que ce grand artiste a illustré de 1885 à 1936.

a) Salm-Reifferscheid (1899)
b) Waldbott de Bassenheim (19oo)
c) Eltz (19o4)
d) Luxembourg (1917)
e) Zitzewitz (1931)

222.

Quelques réalisations dues au talent du regretté Robert LOUIS (19o2-1965), dessinateur symboliste des services officiels de la République française:

a) Symboles de Paris, depuis 12lo
b) Capitales de l'Europe
c) Napoléon III et l'Impératrice Eugénie
d) Grand-Duché de Luxembourg
c) Le Grand-Duché de Luxembourg et ses cantons.

223.

Quelques réalisations dues au talent de Mgr. Bruno Bernard HEIM, archevêque titulaire de Xanthus, nonce apostolique en Grand-Bretagne, le grand spécialiste de l'héraldique ecclésiastique:

a) Armes de Sa Sainteté Paul VI
b) Armes de Mgr. Heim
c) Armes de la famille Hophan
d) Armes de S.A. le Prince Angelo de Mojana di Cologna, Grand Maître de l'Ordre Souverain de St. Jean de Jérusalem (Malte).

224.

Dessins du baron Hervé PINOTEAU, pour son remarquable ouvrage sur l'héraldique capétienne, t.III, 1956.

Dr. Jean-Claude Loutsch

225.

Dessins de Claude LE GALLO, pour "L'héraldique de Saint-Louis et de ses compagnons", du baron Hervé Pinoteau. Paris 1966.

Dr. Jean-Claude Loutsch

226.

Dessins de Claude LE GALLO, pour "Le calendrier de Jeanne d'Arc (et de ses compagnons)", Paris 1965.

Dr. Jean-Claude Loutsch

227.

Composition de M. Roger HARMIGNIES des armes du Chevalier Xavier de Ghellinck Vaernewyck, pour le calendrier Héraldique 1972 édité par la revue "Le Parchemin" à l'occasion du congrès international des sciences généalogique et héraldique.

228.

Assiette d'un service réalisé à la faiencerie Villeroy & Boch de Luxembourg pour S.E. le duc de San Vito, ambassadeur d'Italie aux armes de sa maison (CARACCIOLO). Il a choisi pour la réalisation une gravure du XVIIIe siècle, représentant les armes Caracciolo entourées d'un collier de la Toison d'Or. (Plusieurs membres de cette famille furent chevaliers de cet ordre au XVIIIe siècle.)

Faiencerie Villeroy & Boch

229.

Assiette d'un service réalisé récemment aux faienceries Villeroy & Boch de Mettlach et de Luxembourg pour le comte Victor d'ANSEMBOURG, aux armes Marchant d'Ansembourg.

Faiencerie Villeroy & Boch

230.

Ecu en bronze réalisé par la fonderie d'art "La PROVENCALE" d'Aix en Provence, aux armes de la famille de NONANCOURT. Maison spécialisée dans ce genre de travaux.

L'HERALDIQUE DANS L'HISTOIRE ET DANS LES ARTS.

INTRODUCTION ..... 4.

PREMIERE PARTIE: NAISSANCE ET EVOLUTION DE L'HERALDIQUE .... 8.

I) Evolution de l'héraldique familiale vue à travers la sigillographie de la maison de Luxembourg. (nos 1 à 39) ..... 8.

II) L'évolution de l'héraldique communale illustrée par les armes de la ville de Luxembourg de 1238 à 1974. (nos 4o à 47) .....15.

DEUXIEME PARTIE: DOCUMENTS HERALDIQUES, ILLUSTRATIONS DE L'HISTOIRE.....18.

I) Sceaux armoriés. Souverains, nobles, bourgeois. (nos 48 à 58) .....18.

II) Les armoriaux médiévaux. (nos 59 à 61) .....2o.

III) Armoriaux luxembourgeois manuscrits. (nos 62 à 66) ..21.

IV) Armoriaux luxembourgeois imprimés. (nos 67 à 73) ....22.

V) Concessions d'armoiries. (nos 74 à 79) .....24.

VI) Documents généalogiques. (nos 8o à 87) .....26.

VII) Pierres tombales. (nos 88 à 95) .....28.

VIII) Pierres armoriées. (nos 96 à 1o3) .....3o.

TROISIEME PARTIE: APPLICATIONS DE L'ART HERALDIQUE .....33.

I) Obiits. (nos 1o4 à 1o6) .....33.

II) Monnaies, médailles, cachets. (nos 1o7 à 126) .....34.

III) Arts du feu: terres cuites, grès, porcelaines, verres, cristaux. (nos 127 à 148) .....37.

IV) Argenterie et étains. (nos 149 à 17o) .....4o.

V) Libri amicorum. (nos 171 à 172) .....43.

VI) Reliures.(173 à 183) .....44.

VII) Gravures et ex-libris anciens. (184 à 192) .....47.

VIII) Peintures, portraits. (nos 193 à 197) .....48.

IX) Tissages et broderies. (nos 198 à 2o1) .....49.

X) Métallurgie (armes, taques). (nos 2o2 à 2o9) .....5o.

XI) Divers. (nos 21o à 22o) .....52.

XII) Applications modernes. (nos 221 à 23o) .....54.